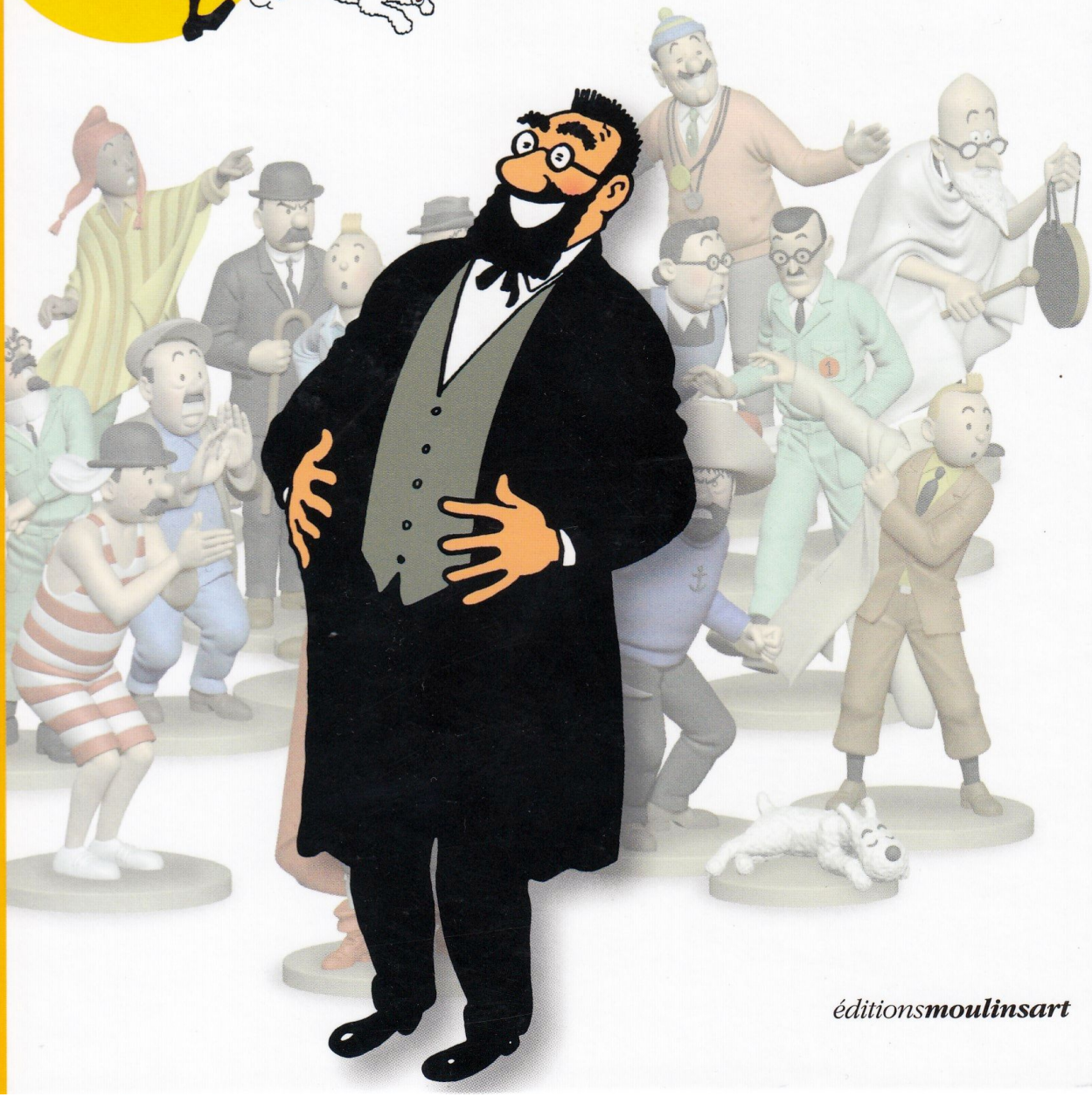
FIGURINES **TINTIN**

La Collection Officielle



43 **LE PROFESSEUR BERGAMOTTE** hilare

éditions ***moulinsart***

Textes
Daniel Couvreur
Frédéric Soumois
Dominique Maricq

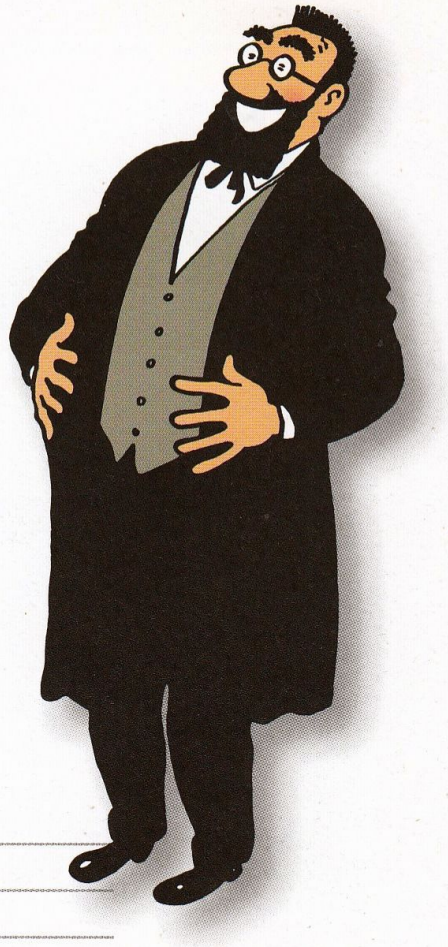
Éditions Moulinsart

Droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
Reproduction, translation and adaptation rights reserved for all countries.
Any reproduction, even partly, of this work is forbidden.

Textes et illustrations © Hergé/Moulinsart 2013

Les auteurs et l'éditeur ont fait les meilleurs efforts pour retrouver tous les titulaires des droits des illustrations reproduites dans cet ouvrage. Si certains n'avaient pas été contactés, qu'ils veuillent bien se faire connaître auprès des Éditions Moulinsart, 162 avenue Louise, B-1050 Bruxelles.

Tous droits réservés. Imprimé en France par Pollina
Dépôt légal : second semestre 2013

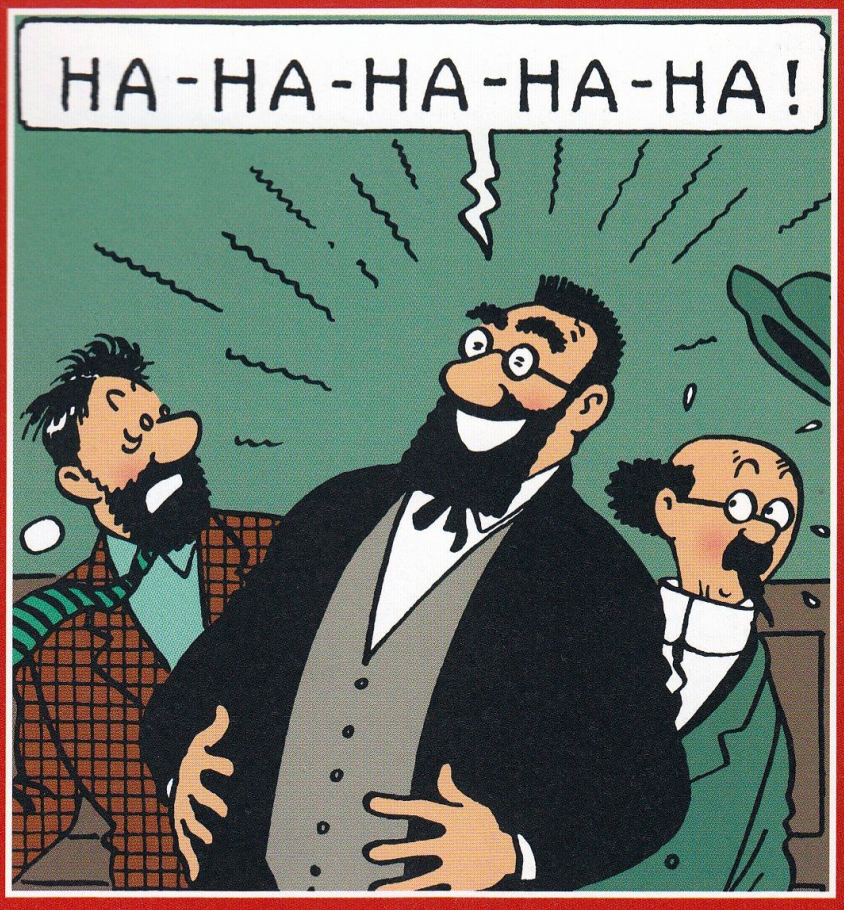


LE PROFESSEUR BERGAMOTTE HILARE

2-3 ★ Votre figurine
4-5 ★ Le personnage
6-7 ★ À l'aventure
8-9 ★ Portfolio
10-11 ★ Hergé dans le texte
12-13 ★ La séquence commentée
14-15 ★ Chef-d'œuvre à la une
16 ★ Le saviez-vous ?

tintin.com
museeherge.com
figurinestintin.com

FIGURINES **TINTIN**
La Collection Officielle



LES 7 BOULES DE CRISTAL

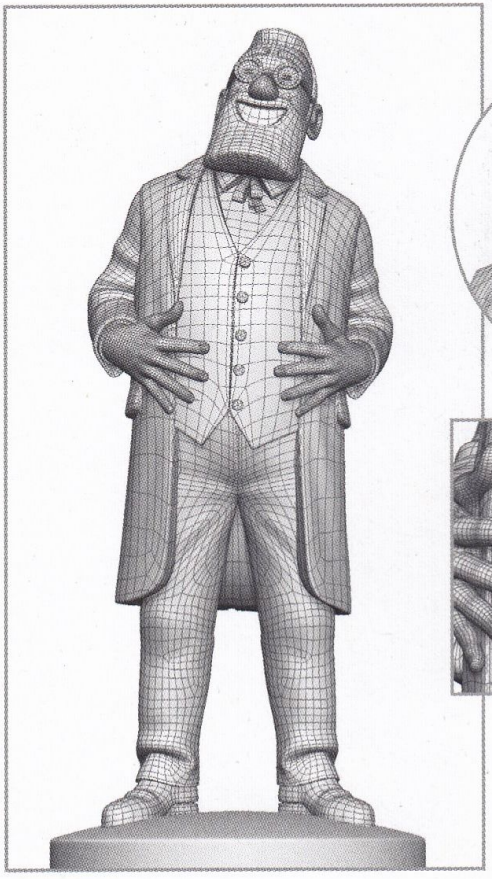
LE DERNIER DES SEPT

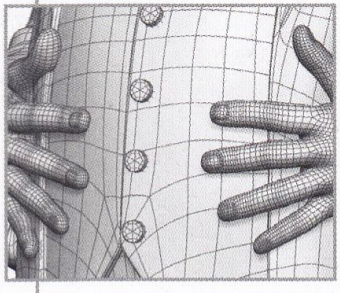
Hippolyte Bergamotte est le dernier membre de l'expédition Sanders-Hardmuth à ne pas encore avoir été victime d'une boule de cristal. Le professeur, ancien condisciple de Tournesol, est une force de la nature. Il n'est pas homme à s'en laisser conter, même quand le danger est en rapport avec les sciences occultes de l'ancien Pérou ! Pour Tintin et ses amis, le savant est d'autant plus menacé que c'est dans sa maison que se trouve la momie de Celui-qui-déchaîne-le-feu-du-ciel. Mais Bergamotte se veut rassurant : la maison est fort bien gardée. Et lorsque Milou aboie, effrayé à la vue du cadavre desséché et embaumé du grand roi inca, le scientifique se met à rire bruyamment. Il l'ignore, mais à son tour, il va bientôt subir la vengeance de Rascar Capac.

APRÈS TOURNESOL

Si le professeur Tryphon Tournesol fut le premier savant à figurer dans la liste des personnages de la collection officielle des figurines Tintin, Hippolyte Bergamotte en est le second. Une place de choix pour cet américaniste réputé dont la physionomie fut en grande partie empruntée au père de l'égyptologie belge.
Une forte personnalité, dans tous les sens du terme. Il est présenté ici dans une attitude très significative, les mains sur le ventre, hilare, incrédule face aux propos de ses hôtes.

Très sûr de lui-même, c'est l'homme de science qui ne semble douter de rien. On notera la justesse de ses proportions, le beau rendu des couleurs utilisées pour les différentes parties de son costume et la conformité de sa représentation, très fidèle au dessin de l'album. Assurément, un très bon choix dans la galerie de portraits créée par Hergé.



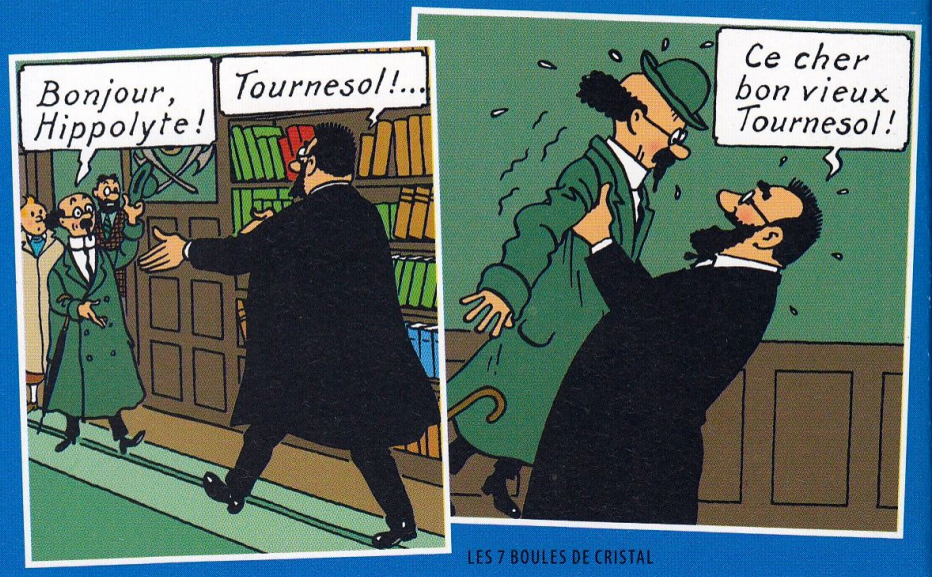


BERGAMOTTE, UN GÉANT DE LA SCIENCE

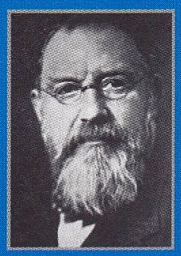
Le père de l'égyptologie belge a directement inspiré Hergé

Quel contraste entre l'homme et le nom : un prénom désuet, Hippolyte. Le nom, Bergamotte, confectionné en évoquant une variété d'orange dont on fait des bonbons ou que les vieilles dames utilisent pour se parfumer discrètement. Mais l'homme que Tintin et Haddock découvrent, c'est un géant robuste et plein d'énergie. Il soulève de terre son ancien condisciple, le frêle Tournesol, a la poignée de main robuste, et rit de bon cœur quand Milou est terrorisé par l'aspect de la momie de Rascar Capac, qui semble prête à bondir hors de sa vitrine.

À l'époque de la création des *7 Boules de cristal* (1944), l'hommage était transparent : Hergé s'est inspiré de Jean Capart, un très célèbre égyptologue. Né à Bruxelles en 1877, l'homme vient de prendre sa retraite de conservateur en chef des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, après plus de 30 ans de travaux intensifs. Hergé en fait son portrait : c'est sa stature, sa longue barbe, son entregent. Son costume noir et ses lunettes rondes en écaille...



LES 7 BOULES DE CRISTAL



LE PROFESSEUR JEAN CAPART

En douterait-on encore qu'un autre indice est proposé par Hergé pour nous mettre sur la voie : le nom de Capart est glissé subtilement dans l'histoire, en baptisant la momie d'une anagramme partielle du scientifique : le « r » final affuble la tête d'un « lascar » privé de son « l ». Reste Capat. Ou mieux « Capac », au caractère plus menaçant...

C'est donc une icône de la science qu'Hergé met en scène, sans deviner que le savant disparaîtra très bientôt lors d'une banale opération chirurgicale. Élève du célèbre Maspero, Capart associe son nom à de nombreuses découvertes majeures sur la civilisation de l'Égypte ancienne, fouille lui-même, et parcourt le monde. En 1923, c'est en cette qualité qu'il est convié par ses deux découvreurs, Howard Carter et Lord Carnarvon, à participer à l'ouverture de la chambre funéraire du célèbre pharaon Toutânkhamon, en compagnie de la reine Élisabeth de Belgique et du prince Léopold de Belgique. Il en profitera pour créer

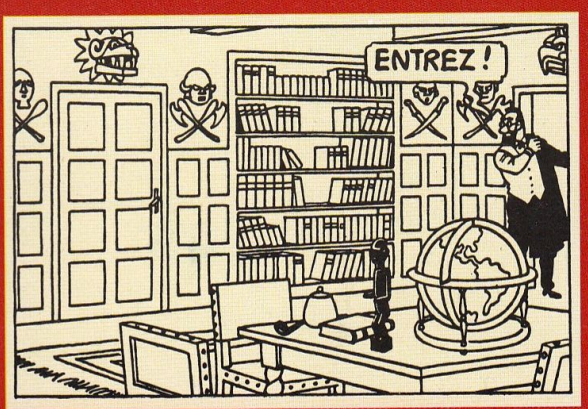
LES 7 BOULES DE CRISTAL

la Fondation égyptologique Reine Élisabeth, qu'il dote en 1925 d'une revue qui devait acquérir rapidement une grande renommée. Malgré mille difficultés, il parvient à persuader le gouvernement belge d'investir dans de coûteuses campagnes de fouilles, qui vont permettre d'enrichir les collections des musées belges. Il peut sembler surprenant de voir que Tournesol ait fait ses études en compagnie de Bergamotte, leurs spécialités pouvant paraître très éloignées. Mais ce serait oublier qu'à l'époque, les différents domaines du savoir étaient beaucoup moins cloisonnés. Ainsi, c'est Capart-Bergamotte qui fonda la première chaire d'égyptologie en Belgique, alors qu'il avait dû faire des études de docteur en droit... Qui sait ? Le très éclectique Tournesol a peut-être ajouté à son cursus quelques trimestres d'égyptologie...

LA TOUTE PREMIÈRE FOIS

C'est dans un minusucule *strip* d'à peine plus de cinq centimètres de haut, que le professeur Bergamotte est entré en scène dans *Les Aventures de Tintin*. À ce moment du récit, il était le dernier des sept membres de l'expédition Sanders-Hardmuth à avoir été épargné par la malédiction des sept boules de cristal. Il avait fait ses études avec Tournesol et conservait dans sa villa l'inquiétante momie de Rascar Capac...

L'américaniste est un ethnologue spécialisé dans l'étude des peuples amérindiens. Quand Tournesol frappe à sa porte, il répond d'un tonitruant « ENTREZ ! », dont la force et la sonorité seront adoucies dans l'édition en couleur. Hippolyte Bergamotte est un homme de caractère, mais il sait aussi se montrer accueillant. En tempérant sa voix, Hergé a sans doute voulu rendre le personnage du professeur encore plus attachant.



CASE PARUE DANS *LE SOIR* DU 25 MARS 1944

SCIENTIFIQUES OU PILLEURS DE TOMBES ?

Hergé entretient à merveille le suspense en faisant de Bergamotte le « dernier des sept ».

Peut-on, au nom de la science, piller les tombes d'autrui ? Sans doute Bergamotte, comme son modèle Jean Capart, trouverait-il mille raisons pour justifier sa démarche au nom de la connaissance. Mais, comme l'indique le voyageur anonyme qui apparaît au début des *7 Boules*, la malédiction liée à l'ouverture de la tombe de Toutânkhamon imprime alors sa trace. Certes, en réalité, la mort n'a pas davantage frappé ces archéologues, mais le décès de Lord Carnarvon, après seulement quatre mois, a créé la légende.

Par un crescendo habile, Hergé met en scène la malédiction qui frappe successivement chaque membre de l'expédition Sanders-Hardmuth, alors que cette prophétie de malheur plane. Et attend pour mettre en scène Hippolyte Bergamotte, qu'il reste le « dernier des sept ».

LES 7 BOULES DE CRISTAL

Or, c'est lui qui semble naturellement prendre la tête de la troupe. C'est lui qui livre le contenu réel de la malédiction, qu'il a déchiffré sur le tombeau de Rascar Capac. Lui encore qui a le privilège d'exposer la fameuse momie dans son propre salon, comme si elle lui appartenait. Malgré la léthargie qui frappe ses six collègues, il garde pourtant sa bonne humeur. Sa métamorphose n'en est que plus radicale quand la foudre fait carrément disparaître la momie. La prophétie s'est réalisée. Rascar Capac a disparu. « Et sa vengeance est sur moi, je le sens », dit-il.

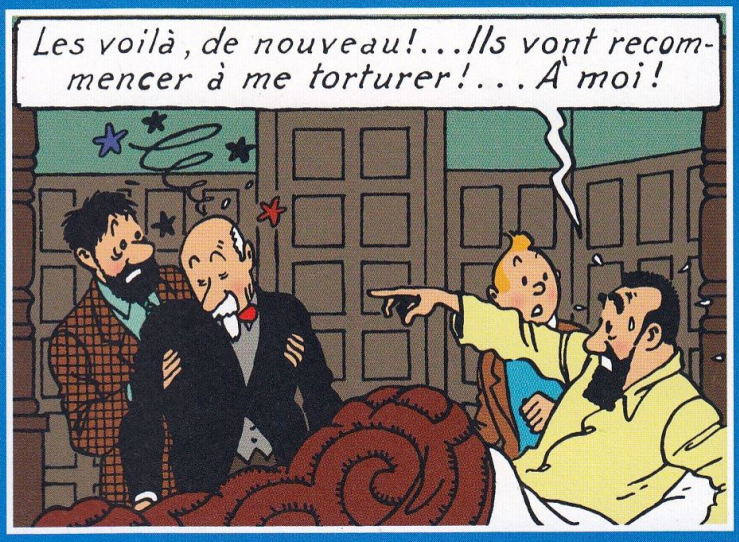
Cet esprit fort est véritablement liquéfié. Ses doutes sur la réalité de la malédiction ont été balayés par une observation directe qu'il ne peut expliquer : une boule de feu a fait disparaître le corps de « Celui-qui-déchaîne-la-foudre ». Bergamotte semble voir ses certitudes scientifiques partir autant en lambeaux que son costume...

En filigrane, Hergé laisse deviner son point de vue : comment réagirions-nous si des gens extérieurs visitaient nos tombes et emportaient les corps ?

LE TEMPLE DU SOLEIL

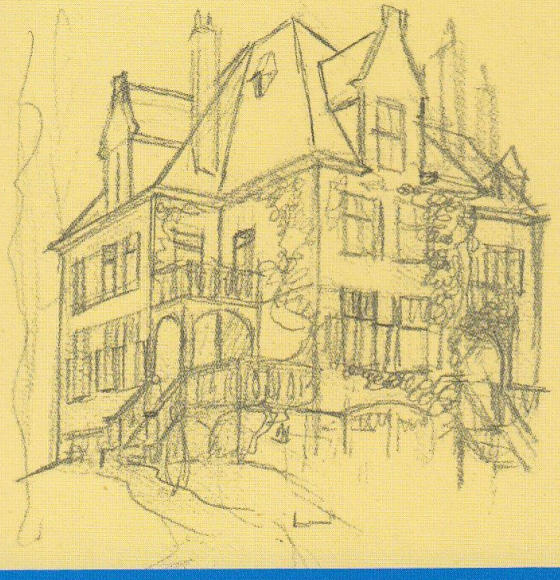
La réponse, c'est la leçon finale du *Temple du Soleil* : il faut davantage de respect entre les différentes civilisations. Si les Incas se sont cachés au cœur de la montagne, c'est sans doute parce que le monde moderne ne laisserait pas de place à leur culture. De son côté, Tintin veut persuader l'Inca de la pureté des intentions des scientifiques, qui croyaient précisément sauver de l'oubli une culture disparue.

C'est pour cela qu'Hergé place Zorrino sur la route de Tintin. C'est sans calcul mais poussé par l'indignation que Tintin aide le jeune garçon, posant un geste qui le qualifie auprès des observateurs incas.



LES 7 BOULES DE CRISTAL

Symboliquement, à la fin de l'histoire, Zorrino choisira d'ailleurs de rester « parmi les siens », au cœur de la ville inca cachée. Seul un cœur pur comme celui de Tintin, sauveur désintéressé de Zorrino, pouvait réconcilier les peuples en brisant les malentendus...



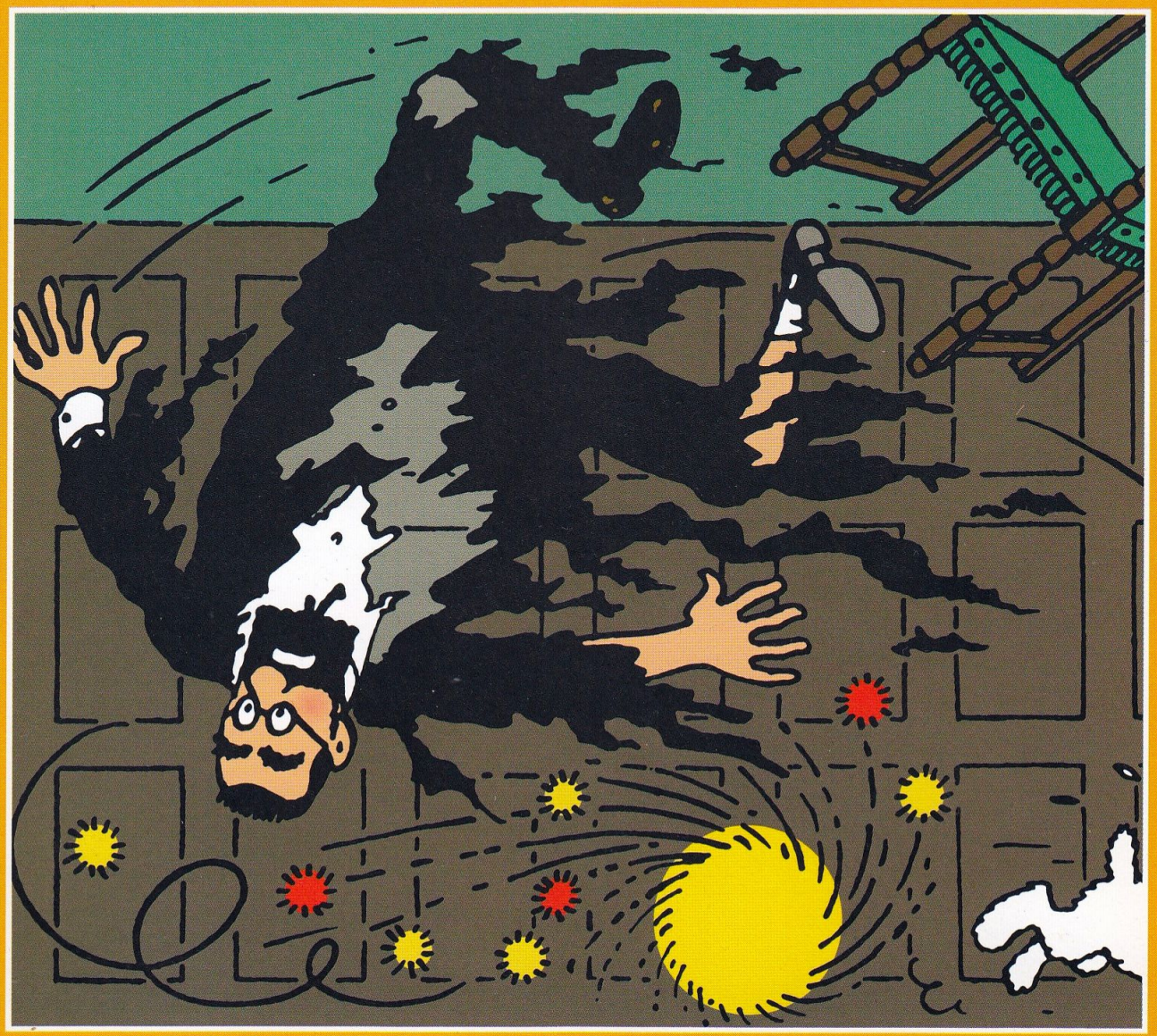
JEAN CAPART, INVOQUÉ PAR EDGAR P. JACOBS

Jusqu'à l'aménagement intérieur du repaire de Bergamotte, on sent l'influence d'Edgar Pierre Jacobs, alors assistant d'Hergé, qui avait croqué en sa compagnie, au 6, avenue Delleur à Bruxelles, les façades de la villa imaginaire du scientifique, tout près de l'atelier-maison d'Hergé, au 17 de la même avenue. Une maison supposée abandonnée qu'ils découvriront plus tard… occupée par les nazis. Bientôt, Jacobs utilisera lui aussi la physionomie et les découvertes de Capart pour mettre en scène l'égyptologue Grossgrabenstein, dans *Le Mystère de la Grande Pyramide*, une aventure de Blake et Mortimer.

LE MORAL FRAPPÉ PAR LA FOUDRE

Dans son impressionnante redingote noire, le professeur Bergamotte semble n'avoir rien à craindre de la chaleur de l'orage, jusqu'à ce que le feu du ciel s'abatte dans son salon.

LES 7 BOULES DE CRISTAL



Hippolyte Bergamotte est un personnage qui ne passe pas inaperçu. Il fait une entrée fracassante dans l'aventure des *7 Boules de cristal*.
Le feu du ciel a beau se déchaîner à l'extérieur, le professeur reste stoïque à l'intérieur. C'est une bonne nature, que rien ne semble pouvoir inquiéter.
Le mystère des sept boules de cristal ne le tourmente pas davantage. Il a rédigé un mémoire sur les sciences occultes de l'ancien Pérou et sur la prophétie à propos des « sept étrangers au visage pâle ». Il y est écrit que ces profanateurs, auxquels Bergamotte est associé, seront victimes d'une malédiction mais l'américaniste ne prend pas la menace au tragique, jusqu'au moment où la foudre frappe la momie.

VICTIME DU FEU PURIFICATEUR

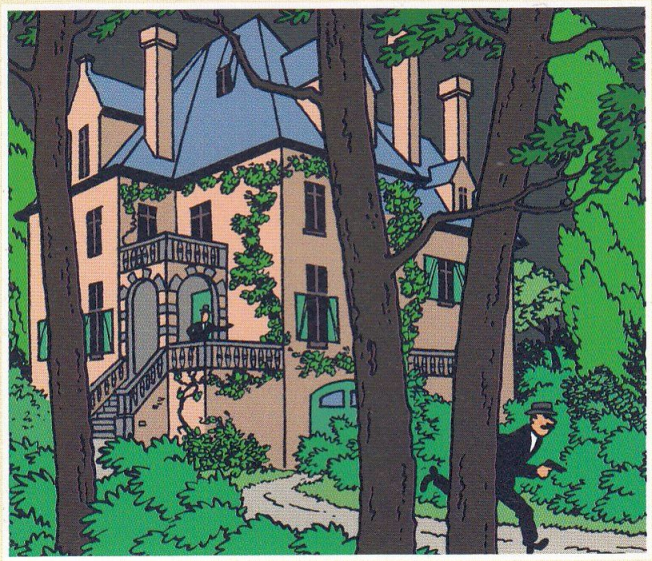
Après que Rascar Capac s'est volatilisé, Tintin, Haddock et Tournesol se relèvent indemnes. Bergamotte, par contre, a les vêtements en lambeaux. C'est à lui et à lui seul que la foudre s'en est prise et, cette fois, son moral est atteint. Le professeur craque d'un bloc et s'effondre dans un fauteuil, anéanti.
Le feu purificateur de la prophétie l'a poursuivi jusque dans son propre salon. Tintin tente de le rassurer en faisant placer deux inspecteurs sous les fenêtres de sa chambre, mais il a beau reconnaître que tout cela est « ridicule », on lit l'angoisse sur son visage.
La nuit même, il sera frappé par le sortilège de la septième boule de cristal. En terrassant cette force de la nature, Hergé montre qu'il ne faut pas prendre la puissance des Incas à la légère. Bergamotte a eu grand tort de confondre la légende de Celui-qui-déchaîne-le-feu-du-ciel avec une simple superstition.

LES 7 BOULES DE CRISTAL

HERGÉ L'A DIT : « JE CHERCHAIS UN MODÈLE POUR LA MAISON DU PROFESSEUR BERGAMOTTE »

Indirectement, le personnage du professeur Bergamotte a failli causer de gros ennuis à Hergé, tandis que le dessinateur se documentait sur sa villa en 1943.

À l'époque où Hergé préparait l'histoire des *7 Boules de cristal*, l'auteur habitait dans la proche banlieue de Bruxelles, à Boitsfort. Si cet album marque le retour triomphal de la Castafiore et du général Alcazar, un tiers de l'aventure se déroule dans la propriété du professeur Hippolyte Bergamotte.
Membre de la fameuse expédition Sanders-Hardmuth, ce nouveau personnage totalement extraverti marquera le récit de son empreinte. Avant d'entamer le récit des *7 Boules de cristal*, Hergé s'était mis en tête de trouver avec son assistant Edgar P. Jacobs, le futur créateur de *Blake et Mortimer*, une villa propice aux péripéties qu'allait vivre l'américaniste...



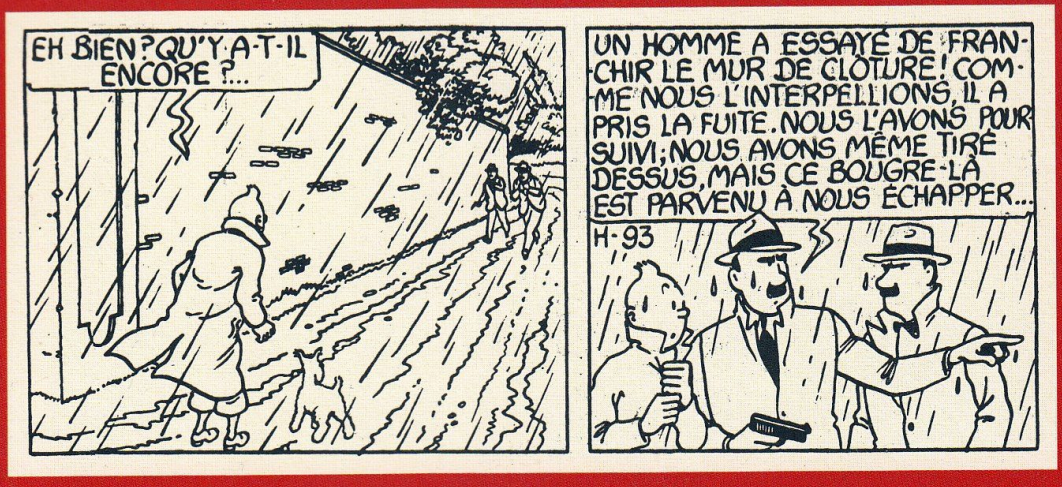
LES 7 BOULES DE CRISTAL

La maison réquisitionnée

« C'était pendant l'Occupation, racontera Hergé au journaliste français Numa Sadoul, dans les années 1970. Je cherchais un modèle pour la maison du professeur Bergamotte, et Edgar Pierre Jacobs avait découvert exactement le genre de villa qui convenait, pas très loin de chez moi, à Boitsfort. Et nous voilà postés devant cette maison, amassant des croquis sans nous inquiéter le moins du monde : il nous aurait d'ailleurs été aisé – pensions-nous – de fournir la moindre explication à quiconque nous l'eût demandée. D'ailleurs, la maison semblait déserte. Notre travail terminé, nous repartons paisiblement. Surgissent à ce moment deux autos grises bourrées de soldats allemands, et qui stoppent devant la villa : celle-ci était réquisitionnée et occupée par des SS ! S'ils nous avaient surpris, quelques instants plus tôt en train de prendre nos croquis, sans doute nous auraient-ils posé quelques petites questions... »

LE VOLEUR NON IDENTIFIÉ

En 1944, dans la version originale des *7 Boules de cristal*, parue en noir et blanc dans le quotidien belge *Le Soir*, et éditée pour la première fois en album en 2012 par Moulinsart, un cambrioleur tentait de s'introduire dans la villa du professeur Bergamotte en essayant de franchir le mur de clôture. Des coups de feu tirés par les policiers chargés de protéger la propriété le mettaient en fuite. Mais Hergé gommera mystérieusement cette séquence dans l'album en couleur, paru quatre ans plus tard.



RECORD ABSOLU

Le récit des* 7 Boules de cristal *est un véritable régal en matière de rebondissements, d'actions spectaculaires et de séquences où suspense et mystère se volent la vedette. La planche 31 de l'album occupe une place de choix dans ce créneau et se hisse même en tête du classement des cases estampillées « haute tension ».

Prélude. Tintin et ses amis vont devoir passer la nuit dans la villa d'Hippolyte Bergamotte. Dehors, l'orage gronde. La chaleur a été intense durant la journée, à tel point que deux pneus de la Lincoln Zephyr du capitaine Haddock ont éclaté, obligeant ses passagers à accepter l'hospitalité du vieil ami de Tournesol. C'est l'occasion pour Tintin de s'informer auprès de l'américaniste distingué à propos de ces fameuses boules de cristal. Ce dernier a rédigé un mémoire sur les sciences occultes de l'ancien Pérou. Il en lit un extrait à haute voix : les murs du tombeau de Rascar Capac révèlent une terrible prophétie !

Soudain, les éléments se déchaînent et la foudre s'abat sur la grosse bâtisse. Suivent alors treize cases sans dialogues (les quatre premières à la planche 30), ponctuées seulement, au début et à la fin des *strips* concernés par deux onomatopées tout à fait opportunes : « crac » et « bang ». Ici, point n'est besoin de mots, de phrases, de dialogues ou de commentaires : tout est dans l'image et la progression fulgurante de cette boule de feu dans la grande salle où s'étaient réunis le professeur Bergamotte et ses invités d'un soir. Le tourbillon infernal emporte tout sur son passage, y compris le siège de Tournesol emporté par la puissance de cette énergie terrifiante. Telle une scie circulaire, la masse incontrôlable se déplace d'une case à l'autre – on peut deviner aisément sa trajectoire – pour finir sa course folle dans une explosion majeure.

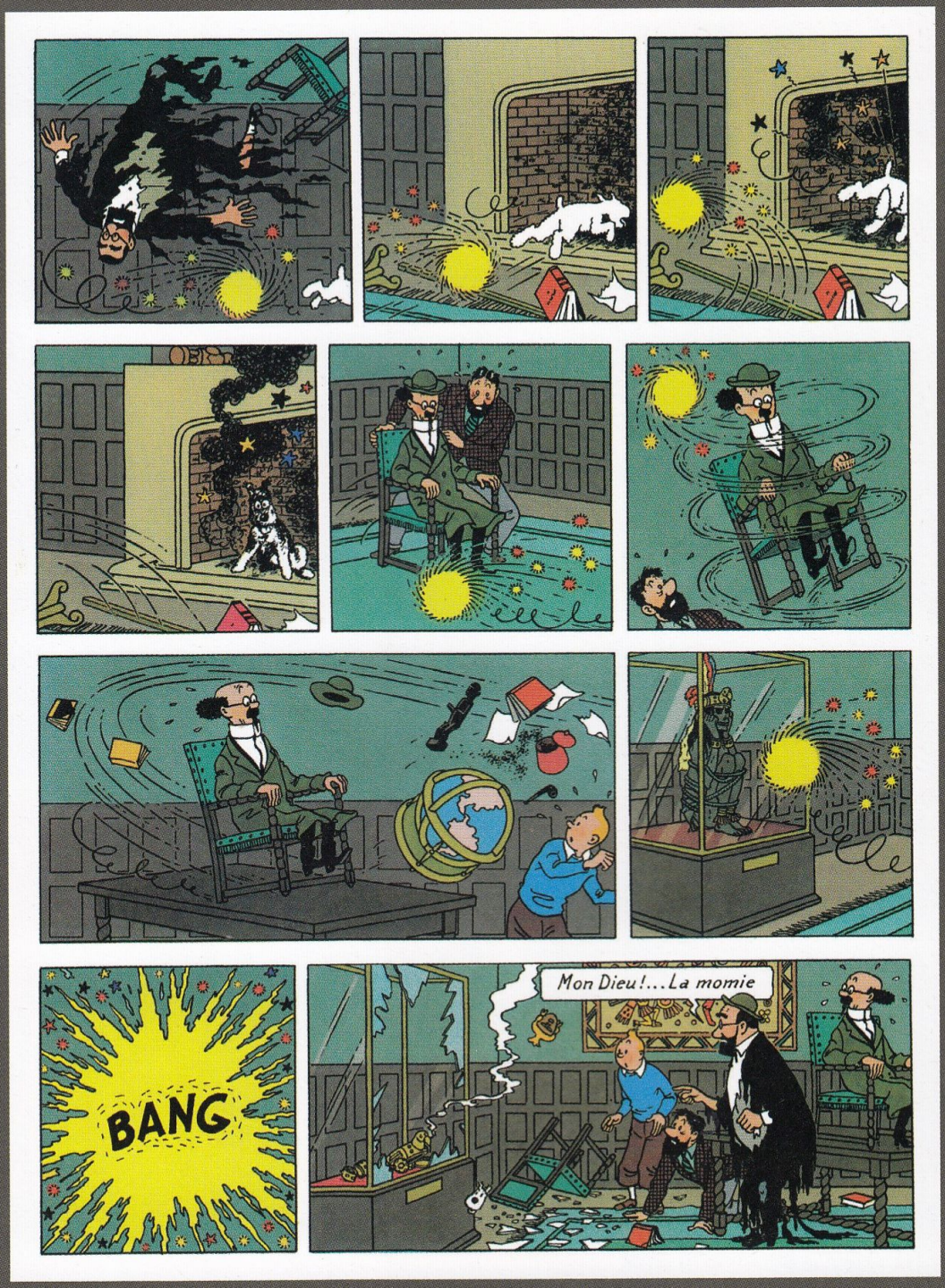
PETIT BÉMOL

Seule la dernière vignette de la planche 31 comporte un phylactère. Une courte réflexion faite à haute voix par Bergamotte en dit long sur son état d'hébétude ; il est incapable de formuler une phrase complète.

Le regard fixé sur la vitrine vidée de son contenu, il pointe un doigt hésitant vers la source du mystère. Ses vêtements en lambeaux, les morceaux de verre qui couvrent le sol, la chaise renversée, le mince filet de fumée et les regards ahuris des autres occupants de la pièce se présentent comme autant d'indices d'une situation totalement hors du commun.

On pourrait peut-être regretter le fait qu'Hergé n'ait pas eu l'idée de regrouper toutes les cases « muettes » sur une seule et même page. Le découpage y aurait sans doute encore gagné en matière de choc visuel sur le lecteur. Mais peut-être y avait-il songé ? Qui sait ?

LES 7 BOULES
DE CRISTAL,
PLANCHE 31



TRIO DE TÊTE

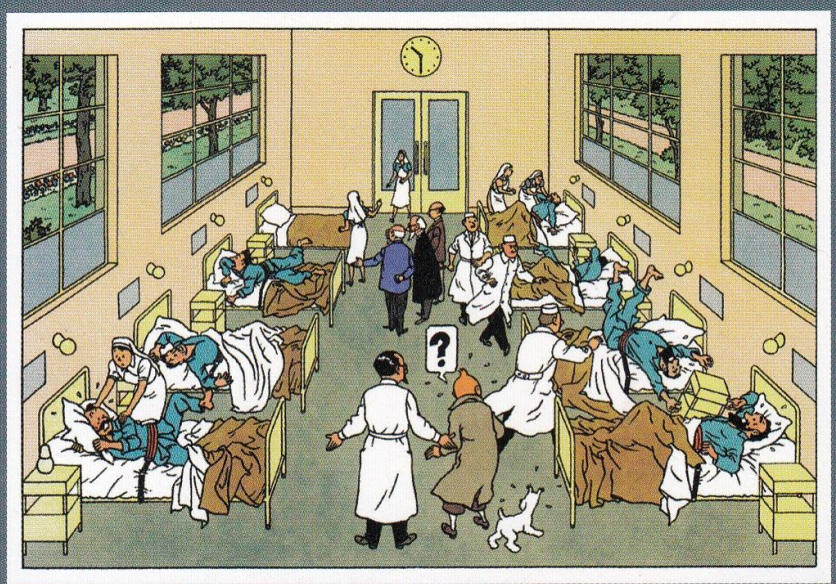
***Trois grandes cases panoramiques ponctuent le récit des* 7 Boules de cristal.**

La première nous propose une vue plongeante sur la salle et la scène du Music-Hall-Palace, la dernière, une contre-plongée spectaculaire qui fait voir au lecteur le capitaine Haddock juché sur un immense ballot. Entre les deux, une autre vision, la plus impressionnante : celle qui nous montre le professeur Bergamotte et les autres membres de l'expédition Sanders-Hardmuth en pleine crise de démence.

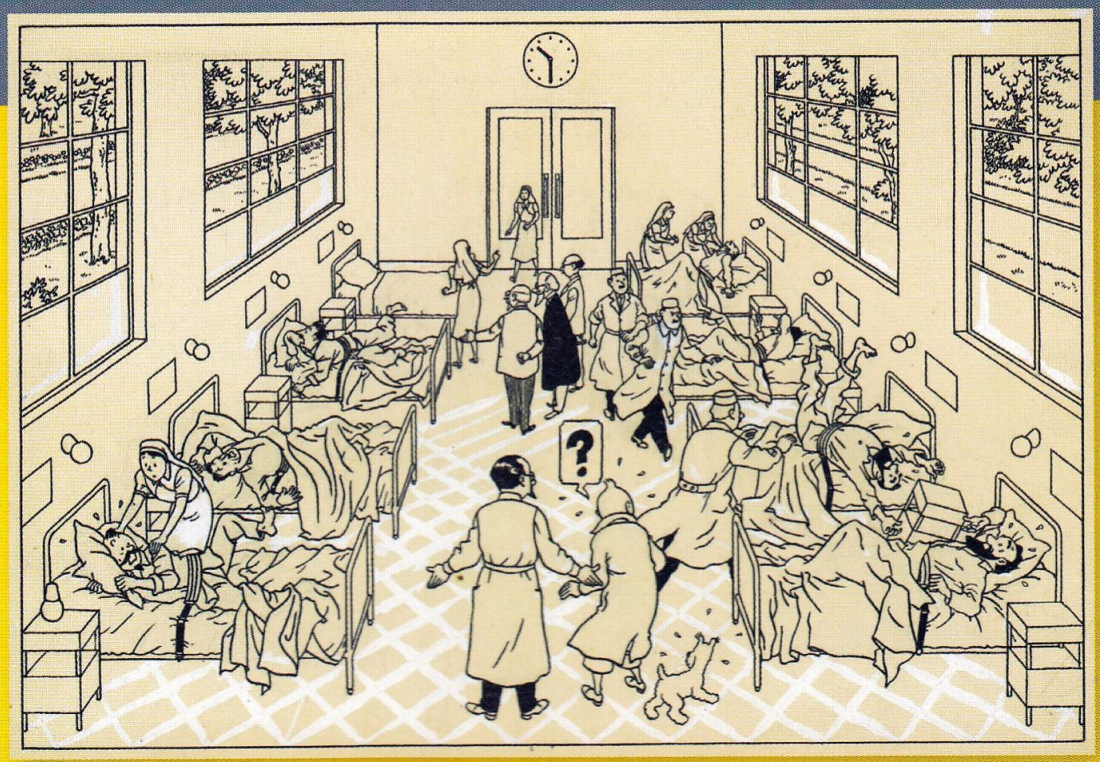
Assurément, ce grand dessin représentant la salle d'hôpital où sont regroupés les sept membres de l'expédition Sanders-Hardmuth est un choc visuel. Comme le héros, nous sommes conviés à assister à un spectacle aussi singulier qu'effrayant ; tous les jours, à 10 h 30, les sept malades entrent dans une transe inexplicable. C'est en ces termes que le responsable de la clinique explique à Tintin les extravagances de cette étrange maladie. En compagnie d'importantes sommités du monde médical, le lecteur va dans quelques secondes vivre en direct la crise de démence des victimes des boules de cristal.

Le médecin consulte sa montre... Et c'est parti ! Hergé, fervent partisan de l'équilibre, de l'ordre et du maintien, se livre dans ce cas à un exercice graphique des plus périlleux. Il organise avec la maîtrise qu'on lui connaît un chaos monumental. C'est le désordre qui domine : cris, convulsions, gestes incohérents, agitation extrême.

Les spectateurs sont interloqués, le personnel est complètement déboussolé et au milieu de cet espace plein de cris et de fureur, Tintin, lui aussi en état de stupeur. Étonnamment, la scène n'est accompagnée d'aucun commentaire, pas la moindre exclamation, pas l'ombre d'un soupçon de dialogue... hormis un grand point d'interrogation, témoin du trouble extrême ressenti par le héros. Un sentiment qui est certainement partagé par tous les autres témoins de cette vision d'enfer !



LES 7 BOULES DE CRISTAL
CASE EXTRAITE DE LA PLANCHE 49

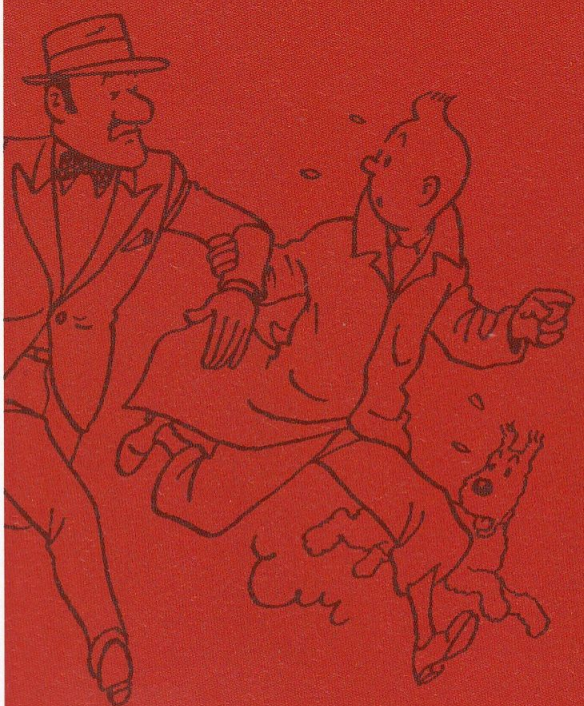


L'IMAGE PLUS FORTE QUE LES MOTS

Hergé construit sa case «muette» avec méthode, installant ses personnages – malades, héros, personnel médical – dans un décor où les éléments symétriques (configuration de la salle, mobilier, fenêtres, équipement) côtoient les lignes brisées, convulsives et rebelles des corps alités. Des lits aux draps défaits complètent le tableau tourmenté.
On notera au passage que le dessinateur avait dans un premier temps imaginé de doter la pièce d'un carrelage. La case de l'album couleur nous indique que cette idée fut finalement rejetée. C'est la preuve évidente d'un souci de clarté. Le quadrillage formé par ce type de revêtement aurait nui à l'ensemble de ce bel équilibre.

UNE LONGUE ATTENTE

L'aventure des* 7 Boules de cristal *est la dernière histoire dessinée par Hergé pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle restera inachevée pendant deux ans.



Au mois de septembre 1944, à la libération de Bruxelles, la publication des *7 Boules de cristal* est interrompue, alors que Tintin venait de retrouver le général Alcazar dans les rues de Bruxelles.

Le journal *Le Soir*, où étaient publiés les *strips* de Tintin, avait été placé sous contrôle de la *Propaganda Abteilung* sous l'Occupation. Avec l'arrivée des Alliés, ses anciens propriétaires avaient repris la direction du quotidien. Hergé s'était alors vu écarté de la publication et soupçonné de collaboration, avant d'être finalement blanchi par la Justice belge, son œuvre s'étant clairement limitée, selon les termes mêmes des enquêteurs « aux compositions de dessins pour enfants, à l'exclusion de tout travail à tendance politique ».

Entre-temps, les aventures de Tintin avaient été interrompues et les lecteurs devront patienter jusqu'à la création de l'hebdomadaire *Tintin*, le 26 septembre 1946, pour en connaître la suite.

Un prénom vieillot, un nom évocateur de senteurs citronnées, une poignée de main sans équivoque qui ébranle le plus valeureux des capitaines au long cours… Voici Hippolyte Bergamotte, professeur émérite et américaniste de renom !
Sa stature impressionne, son rire détone et son aplomb force le respect ou intimide, mais lorsque la malédiction implacable de Rascar Capac le rattrape, il s'émeut à en perdre toutes ses certitudes.

éditionsmoulinsart